

JEUDI 25 MAI 1961

# Fripouh et Marisette

HÉBDOMADAIRE • 2<sup>ME</sup> ANNÉE • LE NUMÉRO 9,40 NF  
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 21



**TEAM**

*Joyeuse Bande*

TB

# ILS ONT AUSSI FAIM DE DIEU



Cet homme — un lama — a consacré sa vie à la louange de Dieu. Il en existe des milliers comme lui dans les lamaserie du Tibet.

La majorité des hommes qui peuplent la terre prient Dieu sans le connaître, tel qu'il s'est donné à nous.

Le Christ a dit : « Je suis le pain descendu du Ciel. Celui qui me mangera aura la vie pour toujours en lui. »

Combien d'hommes meurent de faim — la faim de leur âme — à côté de ce pain que Dieu leur a donné : son Fils !

PHOTO RAPRO

## SOMMAIRE

Dans ce numéro tu trouveras :

En pages 6 et 7 : « Il était une passerelle. »

En pages 8 et 9 : « Gracieux, expressif, voici le Gym-Parade. »

En page 26 : « Le printemps partout. »

En pages 3, 10, 22, 23, la suite des aventures de tes héros préférés.

En pages 11 à 18 : toute l'actualité.

## LA SEMAINE PROCHAINE

De nouveaux héros avec Moky, Poupy et Nestor.

**L'**AN dernier, j'ai rencontré un garçon dont la famille accueillait une stagiaire africaine.

Au début, toute la famille s'amusait devant les émerveillements d'Elisabeth. Tout était occasion d'émerveillement : l'aspirateur, la quantité de lait donnée par les vaches, la clôture électrique...

Ils en étaient arrivés à admettre que l'émerveillement devait être à sens unique : Elisabeth aurait tout à découvrir chez eux et eux-mêmes rien à découvrir en elle...

Au bout de quelques jours, ils durent reviser leur idée et purent admirer son amour des belles choses, son sens de l'accueil des étrangers, la peine qu'elle prenait pour tout voir, tout comprendre, tout noter...

Mais ce qui les émerveilla plus encore ce fut ceci. Elisabeth était occupée à coudre, à nourrir la volaille, à causer avec des amies ou

rédiger ses notes... et soudain, aussi naturellement et facilement qu'on passe d'une pièce dans l'autre, sans même parfois interrompre son occupation, Elisabeth n'était plus avec eux... elle était avec Dieu, elle priait.

La plupart des familles qui ont reçu des stagiaires étrangers ont eu ce même étonnement : la capacité de prière, de recueillement, de ces gens qui sont justement ceux chez qui on a déjà faim de pain.

C'est là une très grande richesse, parmi d'autres, que tu peux recevoir d'eux.

Mais aussi, que peux-tu faire, à ta place, pour qu'ils puissent apaiser leur faim ? La faim de leur corps et la faim de leur âme, pour ceux-là qui n'ont pas encore découvert le « pain descendu du ciel ? »

*Le Pastoureaux*

# LA CRIQUE aux PAPOUS

PAR HERBONÉ

RESUME. — Après leur naufrage, Fripounet, Marisette et Abélard ont débarqué sur une île. Au cours de l'exploration, nos amis vont de surprise en surprise.



À VOTRE AVIS, EST-CE QUE CE SONT DES PAPOUS ?... OU DES MARTIENS ?... OU BIEN DES MARTIENS-PAPOUS ?

NOUS SOMMES PEUT-ÊTRE À L'AUTRE BOUT DE LA TERRE, MAIS SÛREMENT, ENCORE SUR TERRE ! ALORS CE SERAIT PLUTÔT DES PAPOUS-MARTIENS !

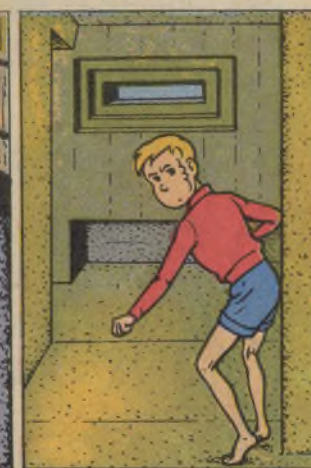
POUR ÊTRE FIXÉ, IL FAUT DÉJÀ SAVOIR, DANS QUOI ILS ONT DISPARU... ? NE BOUGEZ PAS, JE VAIS VOIR.



À PLATISSEZ-VOUS BIEN, ILS SONT PEUT-ÊTRE LÀ...



! DU FIL DE FER BARBÉLÉ... PAS DE DOUTE, CETTE ÎLE EST FORTIFIÉE... ET CETTE OUVERTURE, C'EST L'ENTRÉE D'UN BLOCKHAUS.



LES DEUX HOMMES ONT DÙ DISPARAÎTRE PAR LÀ... C'EST UN ESCALIER... AUCUN BRUIT N'EN VIENT.



VENEZ

PAR PRUDENCE, MARISETTE, RAMPONS.



PAR LES MEURTRIÈRES, ON VOIT UN AUTRE CÔTÉ DE L'ÎLE.



HO ! MAIS, CE SONT NOS DEUX PAPOUS, QUI SE FAUFILENT, LÀ-BAS, EN SE CACHANT ENTRE LES ROCHERS ! ILS NE SE CROIENT PAS VUS... NOUS AVONS LA PREUVE QUE CE NE SONT PAS EUX LES DÉGUISÉS EN 'MARTIENS' ! NOUS SOMMES BIEN PLACÉS POUR LES SURVEILLER.



HÉLAS ! ENTENDS-TU CE BRUIT DE PAS... ?... LES AUTRES DOIVENT REVENIR... JE VAIS VITE AIDER ABÉLARD À SE... DÉSEMBARBELER...

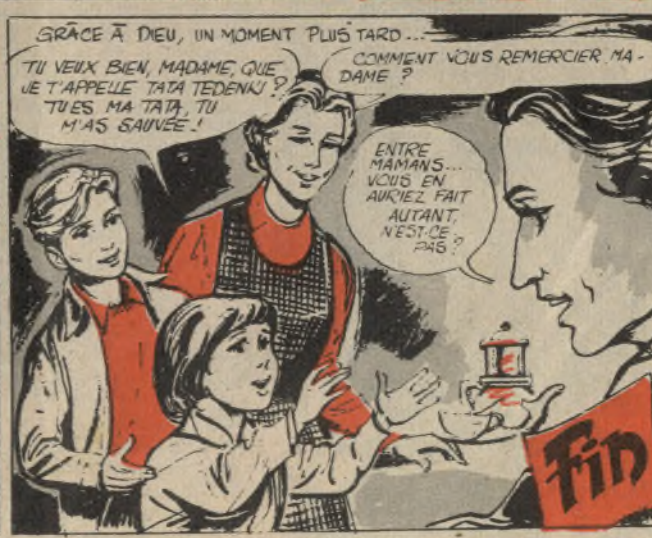
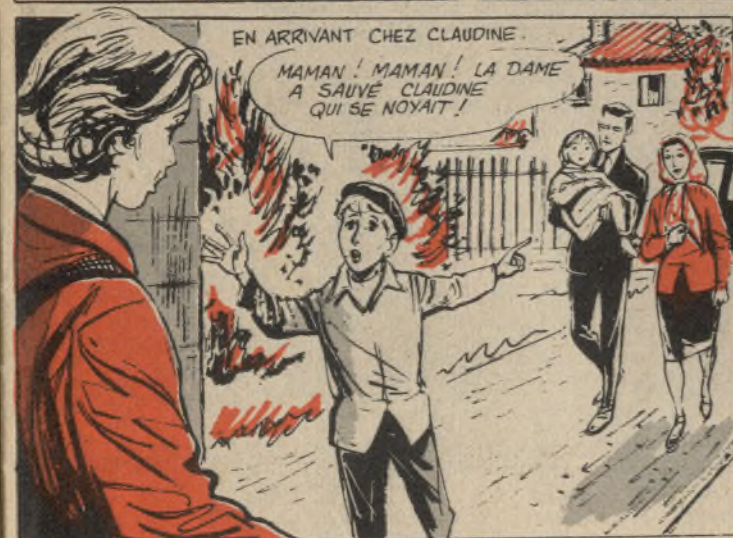
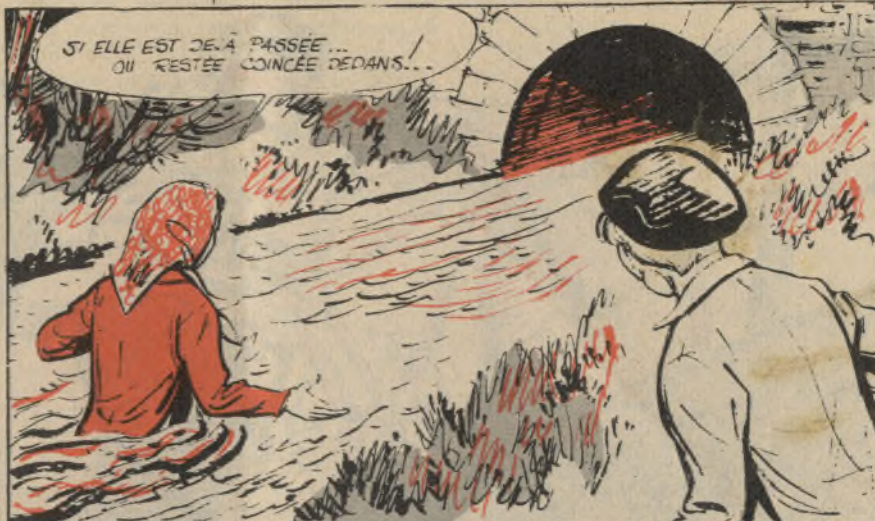
C'EST ÇA, PENDANT QUE J'ESSAIERAI DE COMPRENDRE, S'ILS SE PARLENT...

(À SUIVRE)

# Tata TEDENKI

Dessins de Fierdec







**E**LLE était bien agréable et bien commode ! Oh ! ce n'était qu'une simple passerelle de bois. Mais elle raccourcissait le chemin pour les gens de Fleurville qui allaient prendre le train à Richebourg. Et elle permettait aux garçons des deux villages de se rencontrer pour faire ensemble de joyeuses parties. Elle était là depuis des années, si bien que l'on ne savait plus trop qui l'avait construite. Et c'est précisément parce qu'elle était vieille que les affaires se gâtèrent. Un jour, une planche du tablier se fendit, puis une autre. L'inondation emporta une partie du garde-fou. Les cyclistes durent mettre pied à terre pour passer, les vieilles gens ne se risquèrent plus qu'avec précaution, les mamans interdirent à leurs enfants d'aller par là.

Il aurait fallu la réparer. Mais à qui ce soin revenait-il ? « C'est à vous », disait aux Fleurvillois la municipalité de Richebourg ; c'est vous qui vous en servez pour venir à la gare. — Mais, répondaient les autres, vos ménagères qui viennent au marché de Fleurville, le mardi et le jeudi, s'en servent aussi, je pense ! » Personne n'en voulait démordre. Au bout de quelques mois, la situation s'aggrava. Deux énormes trous laissaient apercevoir l'eau qui coulait doucement, insoucieuse des querelles des hommes. Et de part et d'autre on installa un écriteau : « PASSAGE INTERDIT ». Mais bien des Fleurvillois, chaque matin, pressés de prendre le train qui les emmenait à leur travail, s'obstinaient à franchir l'endroit dangereux pour éviter le grand détour par le pont de pierre. Et les jours de marché, plus d'une riche bourgeoise se risquait sur les planches vacillantes : une maîtresse de maison n'a jamais de temps à perdre par les chemins.

Alors le maire de Fleurville et celui de Richebourg firent élever de chaque côté un mur de briques pour barrer l'accès au pont. Seuls des acrobates auraient pu s'obstiner. Des acrobates... ou des enfants. Et les garçons des deux villages continuèrent encore à se rejoindre par-dessus la rivière. Mais, un jour, François tomba à l'eau en le livrant à cet exercice ; il reçut une belle correction quand il rentra tout trempé à la maison. Et les interdictions familiales se firent plus sévères sur les deux rives.

Cela aurait pu durer longtemps encore. Mais François avait de la suite dans les idées. S'il tenait à passer l'eau, c'était pour retrouver sur l'autre rive son ami André. Il décida qu'il fallait que cela changeât. Profitant d'un jeudi et avec la permission de sa mère, il partit par le grand tour, parcourant les 3 kilomètres qui devaient le ramener par le pont de pierre, juste en face de son point de départ, chez les parents d'André.

— Que tu es gentil d'être venu, dit celui-ci ; on ne se voit plus à cause de cette passerelle. Et il n'y a pas de raison que cela cesse !

— C'est pour cela que j'ai voulu te voir. Il faut faire quelque chose, mon vieux !

— Tu crois que nous aurons plus de succès que nos parents ? Depuis des mois que cela dure, personne ne veut céder.

— Ecoute, j'ai une idée. Les grandes personnes ne parviennent pas à se mettre d'accord, et c'est dommage. Mais je crois bien que si, avec nos camarades, nous arrivons à faire une équipe qui s'entend bien, nous arriverons à quelque chose.

François parla longtemps, exposant son projet. André souleva beaucoup d'objections auxquelles son ami répondit

avec fougue, et il finit par être convaincu.

— Entendu, dit-il enfin, réunis tous les gars de ton quartier, moi j'en parle aux copains de Fleurville. On verra bien.

Et tout un complot s'organisa. Pendant plusieurs semaines une activité intense régna des deux côtés de la passerelle, à tous les moments laissés libres par l'école. Ici, l'on entendait des bruits de scie et de marteau ; là, on voyait courir un garçon avec un pot de peinture ; des commandos organisés parcouraient les fermes ; les filles, qui avaient accepté de donner leur concours, taillaient, cousaient des étoffes multicolores obtenues de leurs mamans ; d'autres tressaient des guirlandes..., que sais-je encore ? Chaque jeudi, François, André et leurs amis se retrouvaient près du pont de pierre pour mettre les choses au point. Un mystère planait sur ce coin du pays. Les parents intrigués, mais constatant que tout se passait dans l'ordre et sans criailleries, attendaient le grand événement qu'on leur avait annoncé.

Et, un beau matin, de belles affiches parurent sur les murs :

— DIMANCHE 22 MAI —

Grande fête du quartier de la passerelle  
Jeux, attractions diverses

La veille du grand jour, l'animation bat son plein. Quelques grands frères, quelques papas venus en curieux ont donné un précieux coup de main. Des invitations signées des écoliers de Fleurville et de Richebourg sont parvenues aux notabilités des deux pays. Le dimanche matin, MM. les Curés des deux paroisses, qui ont été mis dans le secret, invitent chaleureusement les assistants à se rendre à la fête. Dès le début de

l'après-midi, sous un ciel bleu fait tout exprès, nombreux sont les gens qui se dirigent vers la passerelle.

La fête est installée côté Fleurville, dans un grand terrain qui appartient aux parents d'André ; mais les gens de Richebourg trouvent pour les faire passer deux barques, dûment prêtées par leur propriétaire, joliment ornées et que mènent deux garçons vêtus en gondoliers. A l'entrée, un arc de triomphe porte une inscription :

### GRANDE FÊTE POUR LA RECONSTRUCTION DE LA PASSERELLE

Sur le terrain de coquettes baraques se dressent : ici, un jeu de fléchettes ; là, un chamboule-tout ; plus loin, une loterie dont la roue a été empruntée à la bicyclette de François ; dans un autre coin, un lapinodrome qui a un grand succès. Les gens, amusés, se répandent sur le terrain, vont de comptoir en comptoir, tout heureux de remporter les petits lots dus à l'ingéniosité des enfants. Mais le son d'une cloche attire tout le monde vers une estrade où va se dérouler un spectacle varié : les garçons ont monté une saynète, les filles présentent des danses folkloriques, une chorale se fait entendre. Tout cela, bien sûr, n'est pas parfait, mais on sent que les acteurs s'y sont donnés avec tant de cœur que les applaudissements sont unanimes.

Et voici que François s'avance au bord de la scène :

— Mesdames, Messieurs, nous vous remercions d'être venus si nombreux à notre fête. Grâce à vous, nous espérons que bientôt notre passerelle pourra être reconstruite, pour la plus grande joie des

habitants de Richebourg et de Fleurville. Et maintenant, la fête continue !

Dans l'assistance, deux messieurs viennent de se regarder, ils échangent un sourire à la fois amusé et gêné : Ce sont : M. le maire de Fleurville et M. le maire de Richebourg, venus tous deux en curieux, intrigués par l'invitation qu'ils ont reçue. Bientôt les voilà qui se rejoignent ; ils se serrent la main et engagent une grande conversation. André, qui les a vus, pousse François du coude :

— Je crois que cela marche, lui dit-il.

Et maintenant la fête est terminée. Sans doute n'a-t-elle pas rapporté l'argent nécessaire aux travaux. Cela coûte cher une passerelle. Mais les deux Conseils municipaux ont gravement délibéré. Ils ne peuvent plus maintenant qu'être d'accord. Les frais qui ne seront pas couverts par la fête seront partagés entre les deux communes. Et voici les ouvriers à l'œuvre.

Quand la passerelle fut reconstruite, il y eut une petite cérémonie pour l'inaugurer. Les deux maires, souriants, se rencontrèrent au milieu ; mais André et François et tous leurs camarades les entouraient avec les grandes personnes. N'était-ce pas justice ?

PIERRE FLAMMENT.



**Gracieux, expressif, voici**

# “ GYM-PARADE ”

**L**ES garçons ont prévu un gymkhana pour le Tournoi Sportif (voir J1 Magazine du numéro précédent), mais tu feras aussi bien avec tes amies !

**J1** magazine

PHOTO GREEN



La Joyeuse Bande de Vogué (Ardèche) te présente ici quelques figures de ce mouvement gymnique nommé : « Gym-Parade ». Déjà je me réjouis de la joie que tu auras toi aussi à l'apprendre et à l'exécuter au Tournoi sportif. Peut-être même pourras-tu participer ainsi à la Coupe sportive rurale de la J. A. C. F. si elle a lieu dans ton village ou au village voisin. Il sera aussi très apprécié à la kermesse ou à la fête patronale.

Dès maintenant, pour apprendre ce mouvement gymnique, tu as besoin d'une théorie et d'un disque.

Reporte-toi au « J1 Magazine » de la semaine dernière, où je te donne toutes les indications nécessaires pour te les procurer.

Marie.



PHOTOS AUBENAS

## LE "PARCOURS DES SPORTIVES"

C'est vrai ! Je ne t'avais pas encore parlé de cette épreuve sportive qui s'adresse tout spécialement à tes amies âgées de 12 à 14 ans.

Tu pourras également le préparer pour le tournoi sportif. Il comporte une série d'épreuves variées, spectaculaires et accessibles à toutes.

Ce parcours des sportives t'aidera ainsi que « Gym-Parade » à acquérir de

la souplesse, de l'assurance et à semer partout la bonne humeur.

Tu pourras trouver les explications et la présentation des épreuves de ce Parcours des Sportives dans la revue En Chrétienté Rurale (numéro de mars-avril).

Si tu veux organiser une compétition avec les villages voisins, étudie le règlement qui suit les explications données dans cette revue.

## TA "JOYEUSE BANDE" EST-ELLE RECONNUE ?

SI OUI !

Bravo ! Mais tu peux encore aller plus loin et devenir membre d'une « Joyeuse Bande Pilote ».

Pour cela, trois mois après votre reconnaissance officielle, envoie-moi un compte rendu d'activités réalisées par ta Joyeuse Bande pendant cette période.

SI NON !

Demande-moi sans tarder le « Guide TEAM-JOYEUSE BANDE ». Tu me renverras le formulaire qu'il contient, soigneusement rempli.

Entrez toutes dans la ronde des Joyeuses Bandes F. M.

MARIE.

## LES JEUX PÊLE-MÊLE

(RÉPONSES)

1. La fumée, le feu éteint, une branche en moins au-dessus du feu, un tipi de plus, le dessin du grand tipi, une branche manque en haut, les arbres du fond moins avancés, la prairie plus étroite sous les arbres, le rivage modifié, le grand rocher moins haut, moins large, le rocher de dessous plus aigu, plus avancé dans la rivière, les ombres d'extrême gauche, dans les rochers, modifiées de haut en bas, le poisson déplacé, une goutte d'eau au bout droit de la pagaie, les deux extrémités de la pagaie modifiées (2) plus un doigt de moins, un bras déplacé, une natte en moins ; les rides de l'eau sont modifiées (7 points), les herbes et les roseaux (4 points). Total : 36 points.

2. ETRANGES ANIMAUX. — 1. Ornithorynque (ovipare). — 2. Chauve-souris (vivipare). — 3. Hippocampe (ovipare). — 4. Tatou ou armadillé (vivipare). — 5. Caméléon (ovipare).

# Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre)

## Caroline et Bébé John ne seront pas du voyage



**L**E 30 mai, le président des Etats-Unis, John Kennedy, et sa femme Jacqueline, seront à Paris les hôtes du général De Gaulle. C'est le premier voyage à l'étranger que fait John Kennedy depuis qu'il a été élu président.

Mais sa fille Caroline (4 ans) et son fils John junior (5 mois) resteront à Washington. Gageons que beaucoup le regretteront : Caroline s'était acquis par sa malice une popularité considérable !

### LE GÉNÉRAL DE GAULLE ET MADAME KENNEDY S'ÉTAIENT DÉJÀ RENCONTRÉS

Ce ne sera pas la première fois que le général De Gaulle et les Kennedy se rencontrent : lors du voyage que fit aux Etats-Unis, il y a un an, le Président de la République Française, on lui présenta John Kennedy et sa femme. Mais Kennedy n'était encore que sénateur.

M<sup>me</sup> Kennedy sera sans doute heureuse de retrouver la France : n'est-elle pas elle-même d'origine française, ne possède-t-elle pas de lointains cousins à Pont-Saint-Esprit, et n'a-t-elle pas passé une grande partie de sa jeunesse en France ?





# JOHN KENNEDY



Lorsque John Kennedy naquit, en 1917, son père venait de quitter la petite banque qu'il dirigeait pour une entreprise plus importante. Et, en même temps que John allait grandir, la fortune paternelle ne cessait d'augmenter. John reçut l'éducation des jeunes Américains de famille riche : le collège, puis l'Université. Il s'y montra meilleur en sports que dans les études.

1938. Joseph Kennedy, le père, devenu un des plus importants personnages des Etats-Unis, est nommé ambassadeur en Angleterre. Son fils John, lui, part voyager dans toute l'Europe. Il écrira sur son voyage un livre qui se vendra à quatre-vingt mille exemplaires.



1942. Les Etats-Unis sont entrés en guerre. John Kennedy commande cette vedette lance-torpilles dans le Pacifique. Un jour, un destroyer japonais coupe en deux la vedette. John réussit à sauver onze hommes de son équipage, après avoir nagé vingt-cinq heures d'affilée et passé deux jours sur une île déserte.

Après la guerre, John se lance dans la politique. Elu sénateur du Massachusetts, il ambitionne de devenir président des Etats-Unis. Mais pour cela, il doit être désigné comme candidat par son parti, le parti démocrate. Malgré son jeune âge, il y réussit, au cours d'une grande réunion du parti démocrate, la « convention », qui par certains aspects, ressemble à une gigantesque kermesse.





Et c'est sa campagne électorale, qu'il mène tambour battant, utilisant tous les moyens de la publicité moderne. Sa femme Jacqueline, qu'il a connue alors qu'elle était journaliste et épousée en 1953, l'accompagne dans tous ses voyages à travers les Etats-Unis.



Son rival, c'est Richard Nixon, candidat de l'autre grand parti politique américain : le parti républicain. Nixon est alors vice-président des Etats-Unis. Les deux candidats s'affrontent à plusieurs reprises devant les caméras de la télévision.



Novembre 1960. C'est le grand jour des élections. Toute la nuit, John et Jacqueline Kennedy suivent avec angoisse les résultats qui arrivent de tous les coins des Etats-Unis. Enfin, c'est sûr : John est élu, à une faible majorité, mais élu tout de même ! Il triomphe.



20 janvier 1961. Le vieux Président Eisenhower, très ému, passe ses fonctions à son successeur John Kennedy. C'est désormais celui-ci qui dirigera l'Amérique. Il n'a que quarante-trois ans : c'est un des plus jeunes présidents de l'histoire des Etats-Unis.



Entre temps, John et Jacqueline ont fêté la naissance de leur deuxième enfant, qui est baptisé John comme son père. Caroline est très heureuse d'avoir un petit frère.

Le président Kennedy a constitué son gouvernement. Désormais, pour lui, le travail commence. Il porte de lourdes responsabilités dans le destin du monde.



Le Mirage IV (français),  
un des meilleurs chasseurs-  
bombardiers du monde.



## CES APPAREILS

## SONT PRÉSENTS AU SALON DE L'AÉRONAUTIQUE



Le Potez 840 (français), dont le proto-  
type est en cours d'essais.



Le Boeing B-52 (américain), qui a fait le tour  
du monde sans escale en 45 heures.

La France, quatrième puis-  
sance aérienne après les Etats-  
Unis, l'U. R. S. S. et la Grande-  
Bretagne, se doit d'organiser  
tous les deux ans ce « Salon  
International de l'Aéronautique »  
que les spécialistes  
viennent visiter du monde en-  
tier.

Il a lieu cette année, du  
26 mai au 4 juin, à l'aéro-  
drome du Bourget. Plus de  
cinq cents exposants, venus de  
France et de quatorze pays  
étrangers, y présentent leurs  
dernières productions : avions,  
hélicoptères, fusées, engins spa-  
tiaux. Les six cent mille visi-  
teurs attendus y verront évoluer  
en vol plusieurs centaines  
d'appareils.

Seront présents : John Kit-  
tinger, recordman du monde de  
chute libre en parachute, les  
pilotes du X-15 américain, le  
rat français de l'espace et,  
peut-être, Gagarine et Shep-  
pard...

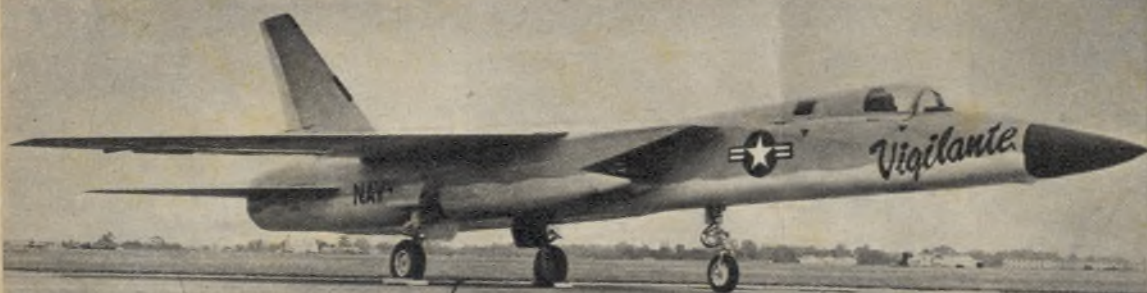


Mi-avion, mi-voiture, le « glisseur »  
Hovercraft (anglais) vient d'être doté  
d'une nouvelle carrosserie.



Le Frelon (français), hélicoptère construit par  
Sud-Aviation, peut transporter vingt à trente  
passagers.

Le North American Vigilante, dernier-né de l'U. S. Navy.



*Bon bois.  
Bonne mine*

Si vous avez besoin d'un  
bon crayon de couleur

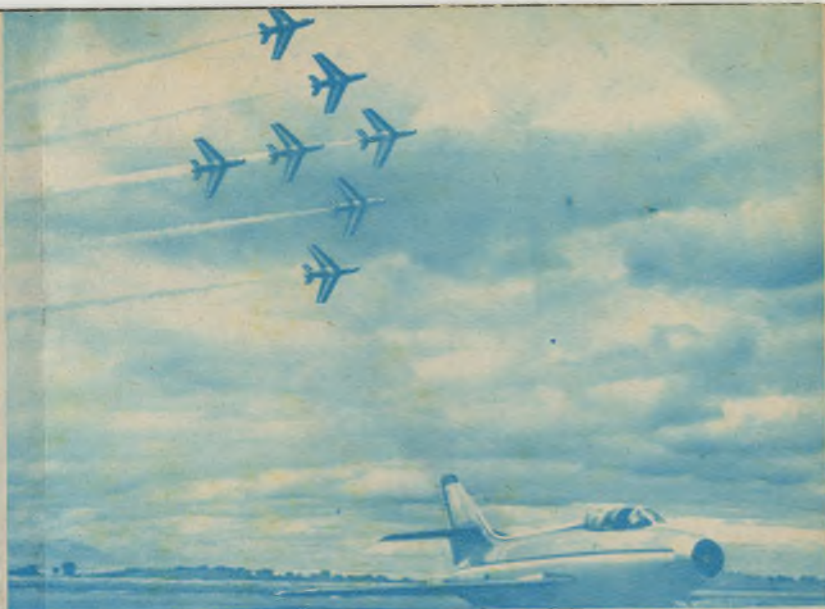
demandez le  
**333 CARAN D'ACHE**

qui se vend à l'unité  
dans un choix de 33 teintes

- les mines sont plus onctueuses
- les coloris sont plus riches
- le bois se taille mieux  
et s'usant moins vite  
il est économique

Exigez un

**CARAN D'ACHE**  
de votre Papeterier



**AU** cours de la Fête Aérienne Internationale qui clôturera le Salon, la Patrouille de France présentera son numéro d'acrobatie aérienne.

A des vitesses variant de 200 à 1 000 km/h, du sol jusque vers 2 500 mètres, les douze « Mystère IV A » de la patrouille composeront dans le ciel un gigantesque ballet de voltige, exécuté par les avions à moins d'un mètre les uns des autres.

# LA PATROUILLE DE FRANCE

## SERA LA VEDETTE DU SALON

**L**A Patrouille de France n'est pas composée de quelques as passionnés de voltige qu'on a retirés pour la parade du circuit de formation des pilotes de chasse. C'est simplement une petite unité de la Deuxième Escadre Aérienne, à laquelle est affecté un certain nombre de pilotes, renouvelés périodiquement.

Ainsi, au début de cette année, plusieurs équipiers ont quitté l'escadre. Le chef de patrouille a pris « en compte » de jeunes pilotes arrivés depuis peu en formation.

Au cours de leurs premières sorties avec le « leader » de la patrouille, les jeunes pilotes ont appris à voler aile dans aile avec un autre avion. Ils se sont délivrés peu à peu de l'angoisse de ne pas heurter l'autre.

Le leader ne cherche pas à épater son élève : le plus petit accrochage, même sans gravité matérielle, aurait un effet psychologique désastreux et serait très long à effacer. Ce qu'il faut,

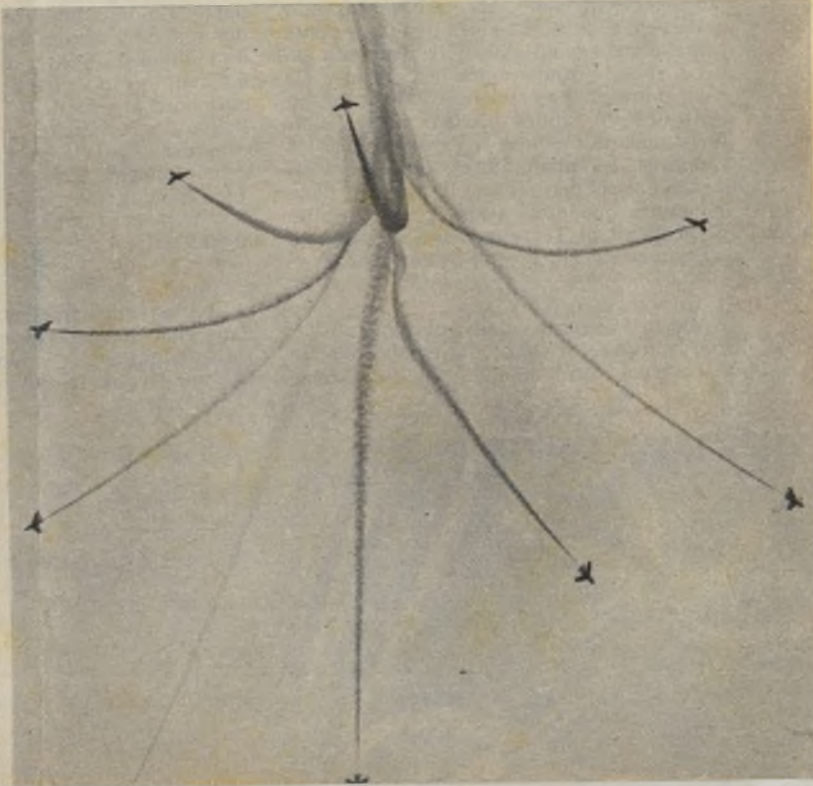
c'est prendre confiance en soi-même et dans les autres. Et cette confiance naît de la camaraderie.

Dès que le pilote a atteint la parfaite décontraction nécessaire, il commence à travailler les figures de base : en premier lieu, le « lazy eight », ou « huit paresseux », qui sert d'amorce aux deux autres figures : la boucle et le tonneau.

Progressivement, les sorties sont effectuées à trois, puis à quatre avions, et l'on amène peu à peu le nouvel équipier à la place qu'il tiendra dans le ballet.

Enfin a lieu la première sortie au complet ; d'abord loin de la base de Dijon, puis à la verticale du terrain, où l'état-major de l'escadre juge et apprécie l'effet produit sur les spectateurs.

La Patrouille de France s'entraîne constamment : en moyenne, une sortie par jour, deux lorsque approche un meeting où la Patrouille devra se produire.





# DANS LE FILM LE GRAND SECRET

LES ACTEURS SE NOMMENT :  
**PROTOZOAIRES,  
DIPLODOCUS,  
NÉBULEUSES...**

Des géants à petite cervelle que la grande mort décime.

**D'**OU venons-nous ? Où allons-nous ? C'est pour nous présenter les réponses que donne la science actuelle à ces deux questions qu'a été réalisé ce film, le plus extraordinaire de l'année.

Pendant un an, six équipes différentes ont enregistré des prises de vues aux quatre coins du monde et même au-delà ; les acteurs sont des protozoaires, des diplodocus, des nuages, des comètes... Le décor, c'est l'univers.

\*\*

D'où venons-nous ? La première partie du film nous raconte une aventure de trois milliards d'années, depuis la formation de la Terre, alors qu'elle n'était encore qu'une immense pâte en fusion, jusqu'au moment où l'homme en prit possession. Nous la voyons se refroidir, prendre forme et enfin recevoir la pluie, ce don miraculeux qui va permettre la vie.

Au fond de la mer apparaît alors la première algue ; d'évolution en évolution, elle deviendra poisson. Un jour, cette faune marine toujours proliférante, se sentira à l'étroit dans son cadre, elle rampera sur la plage, ira porter ses œufs sur la terre et ainsi commencera le règne des grands reptiles. Certains seront gros comme des maisons, ils pèseront des dizaines de tonnes, mais ces géants à petite cervelle ne savent pas défendre leur espèce et la grande mort les décime. Ce n'est pourtant pas la fin de l'aventure, au contraire : il faudra 800 000 siècles d'efforts, mais la vie aura le dessus : voici les vivipares, les mammifères, qui eux, veillent sur leurs petits et ne les lancent dans le monde que déjà armés pour la lutte. Ils peuplent la Terre, et leurs expériences serviront le dernier venu : l'homme.

\*\*

Mais l'homme, que deviendra-t-il ? Pour survivre, il cherche à comprendre le mécanisme du monde. La deuxième



A mesure que les découvertes augmentent, les mondes à découvrir semblent se multiplier.

partie du film apporte la mise au point des résultats acquis, tant dans le domaine de l'infiniment petit que dans celui de l'infiniment grand. Recherches biologiques qui nous permettent d'apercevoir Jean Rostand ; recherches cosmiques qui nous conduisent sur la surface de la Lune et nous donnent, grâce au télescope géant du Palomar, un aperçu vertigineux sur ces univers fantastiques que sont les autres galaxies.

\*\*

Et c'est ainsi que nous voyons, traqué dans chacun de ses domaines, ce « grand secret » qui est le mystère du monde. La solution, vous le devinez bien, ne sera

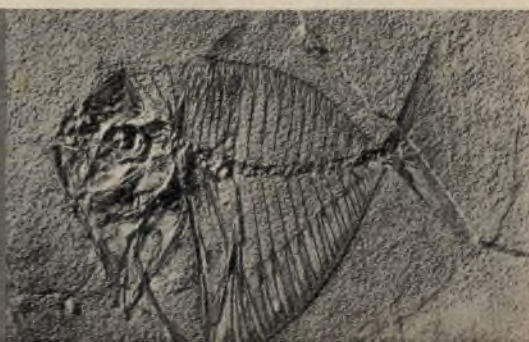
pas donnée : elle ne peut pas l'être car Dieu seul, commencement et fin de toute création, la possède ; c'est peut-être le mérite de ce film, honnête et sincère, de nous en faire prendre conscience tout en nous montrant les réussites et les échecs de l'homme qui souhaite désespérément comprendre.

Evidemment, *Le grand secret* ne peut convenir qu'aux plus grands d'entre vous. En dépit de son texte très clair et de ses images fort belles, la valeur documentaire de ce film le rend d'un accès assez difficile pour les moins de douze ans. Mais que les autres n'hésitent pas. Allez-y et emmenez vos parents : vous ne le regretterez pas.



◀ Les mers se peuplent les premières : les algues seront un temps les reines de la Terre à peine formée.

Des poissons qui vivaient il y a des millions d'années...



## RUGBY

### UN INÉDIT SERA CHAMPION DE FRANCE

**A** Lyon, en ce dimanche 28 mai, sera attribué le titre de champion de France de rugby. Aucun des deux clubs qui s'affronteront en cette finale n'a jamais remporté le fameux trophée attribué au vainqueur, le « bouclier de Brennus ».

Tenant du titre et sept fois vainqueur de l'épreuve depuis 1945, Lourdes fut en effet éliminé à la surprise générale en huitième de finale par Vichy. Un autre champion de France de ces dernières années, le Racing, vainqueur en 1959, connu aussi



Photo A. D. P.

## ILS ONT PERDU LE BOUCLIER DE BRENNUS !

la défaite : il fut largement dominé par La Rochelle lors des seizièmes de finale.

Dans une telle épreuve par élimination directe, un coup du sort, un incident imprévisible peut provoquer, sans aucun recours, la déroute des meilleures formations. Cette année par exemple, c'est l'A. S. Béziers, finaliste en 1960 devant Lourdes, qui mériterait incontestablement le titre.

Éliminée en huitième de finale par Vichy, l'équipe de Lourdes ne pourra conserver le « bouclier de Brennus » attribué au champion.

Les Biterrois, avec Dedieu, Spagnolo, Danos, Arnal, Barrière, Mas, ne sont-ils pas les seuls à n'avoir subi aucune défaite dans la phase éliminatoire ? N'ont-ils pas

ensuite obtenu des succès très nets, comme 14-0 devant Toulon en huitième de finale, et 12-3 devant Vichy en quart de finale ?  
G. P.

## FOOTBALL

### LA COUPE D'EUROPE RESTERA-T-ELLE ESPAGNOLE ?

**D**EPUIS 1956, année de sa création, la Coupe d'Europe des clubs a été régulièrement gagnée par la même équipe, celle du Real Madrid. Mais la magnifique aventure du onze madrilène a pris fin cette saison : le Real a été éliminé par un autre club espagnol, le F C Barcelone, en huitième de finale.

Mais la Coupe restera peut-être propriété espagnole, puisque ce même Barcelone a accédé à la finale. Il ne le fit pas sans peine : il lui fallut jouer trois fois contre Hambourg avant de l'éliminer : 1-0, 2-1, 1-0.

De toute façon, la Coupe restera dans la péninsule ibérique : l'adversaire de Barcelone, ce 28 mai à Berne, est le club portugais de Benfica, qu'on est d'ailleurs surpris de trouver là. Barcelone devrait gagner. Mais il se pourrait bien que l'an prochain le Real reprenne son bien, puisque sa victoire en championnat d'Espagne lui donne le droit de disputer à nouveau l'an prochain l'épreuve européenne.

En cette fin de saison, d'autres Coupes sont venues récompenser les footballeurs :

● la Coupe de France a été gagnée par Sedan, déjà vainqueur en 1956. La mascotte des Ardennais était alors un sanglier nommé Dudule ; cette année, c'est une laie nommée Dora qui fit le tour d'honneur.

● la Coupe d'Angleterre (la Cup) a été remportée par Tottenham, qui était déjà champion d'Angleterre. C'est la première fois depuis soixante-quatre ans qu'un club anglais réussit ce doublé !

### LA COUPE DE FRANCE AU SANGLIER



Photo AGIP.

On se rappelle que la Coupe de France a été gagnée par Sedan devant Nîmes. Voici les Sedanais après leur victoire, entourant la Coupe et leur sanglier mascotte.





## ◀ EST-ELLE ANASTASIA ?

Il y a quelques jours s'est achevé un procès retentissant, qui durait depuis plus de trois ans : une vieille femme malade et recluse, Anna Anderson, demandait qu'on la reconnaisse comme la Grande-Duchesse Anastasia, fille du dernier empereur de Russie, échappée par miracle du massacre d'Ekaterinbourg où toute la famille impériale fut tuée par les Soviétiques. Les juges de Hambourg devaient répondre à cette question : Anna Anderson est-elle Anastasia ?

Dans notre prochain numéro, nous vous raconterons en images « l'affaire Anastasia ».

## LA TÊTE HAUTE ▶

Cette scène peu banale a été photographiée à Londres, où un camion chargé d'une haute caisse transportait une girafe du zoo de Chessington.



## ◀ LE PREMIER GLISSEUR MODÈLE RÉDUIT

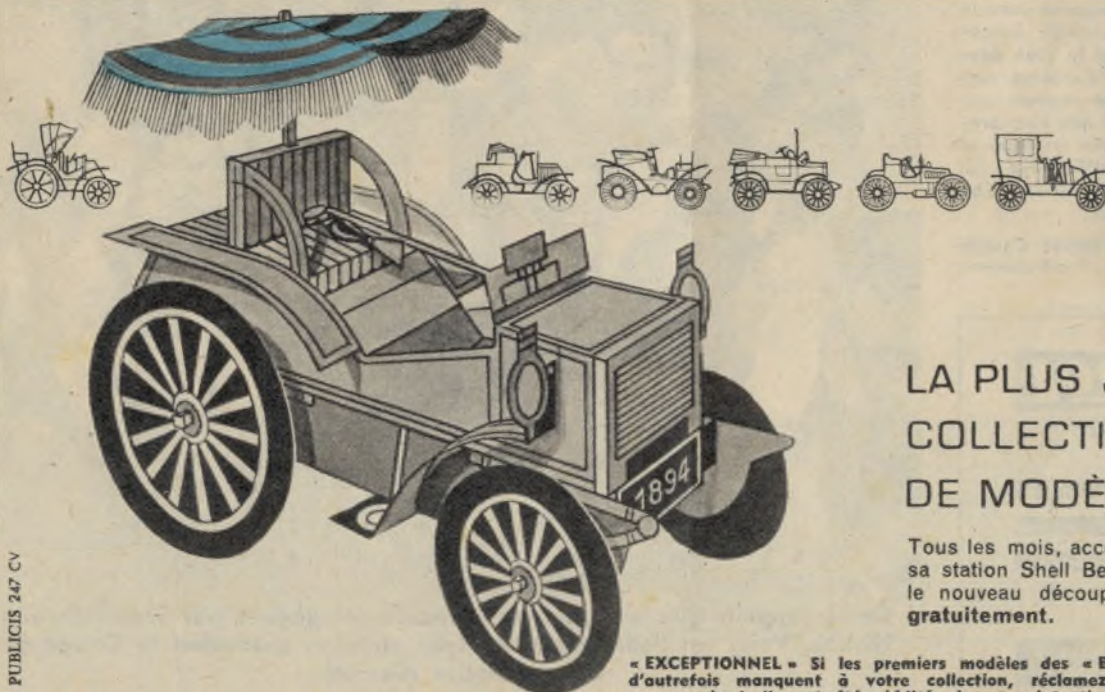
Nous avons présenté le « Hovercraft », le glisseur anglais qui circule à 20 centimètres du sol sur un coussin d'air. Pour la première fois, un modéliste présente au public un modèle réduit de cet engin, téléguidé par radio. Il s'agit de Michael Reed, élève ingénieur de 21 ans, qui a exposé son œuvre au Rallye des avions modèles réduits d'Angleterre, les 21 et 22 mai.

## DEUX CHAMPIONS ▶ DE PING-PONG

La finale du championnat de France juniors de tennis de table s'est déroulée à Mâcon. Elle mettait aux prises deux jeunes champions : à gauche, Lemoine, de Paris ; à droite, Roesch (14 ans), de Metz. Grande différence de taille entre les deux adversaires. Mais moins grande différence de valeur : Lemoine ne l'emporta que par 3 à 1.



## LES BOLIDES D'AUTREFOIS



## LA PLUS JOLIE COLLECTION DE MODÈLES RÉDUITS

Tous les mois, accompagnez votre papa dans sa station Shell Berre habituelle et demandez le nouveau découpage qui vous sera remis gratuitement.

« EXCEPTIONNEL » Si les premiers modèles des « Bolides » d'autrefois manquent à votre collection, réclamez-les ce mois-ci, ils ont été réédités à votre intention.

SHELL BERRE

## LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Encore un truc "du tonnerre" pour notre terrain, les gars!

Je venais justement vous le montrer aussi... ça a l'air drôlement amusant!

fais voir...

il faut monter ça, les gars!

## Des Projets Du tonnerre à CHANTOVENT

ÇA, c'est un gymkhana-vélo, dont Fripounet vient de donner l'idée et le plan. Les garçons explosent d'enthousiasme. Ils courent au terrain, décidés à s'y mettre tout de suite. Heureusement, en passant devant l'atelier de Bretzel, ils ont eu l'excellente idée d'entrer et d'en discuter avec lui. C'est munis des conseils de leur « parrain » qu'ils arrivent au terrain et commencent à organiser le gymkhana-vélo, quand...

Oui! on va monter ça!

arrivez! on file au terrain...

Oh! écoutez voir...

il y a des nouvelles sensationnelles...

Oui, oui venez voir.

**SENSATIONNELLES**, pour le moins! Jugez-en : Georges, le responsable jaciste du secteur, vient leur annoncer que tous les groupes CVP et tous les clubs Fripounet sont invités à participer à un grand tournoi sportif le 15 juin... Club à Cran et Club à Ressort explosent ensemble en un chahut monstre. Mais ils ne sont pas encore au bout de leurs heureuses surprises : Georges a posé son vélo, étudié leur terrain, et...

Terminé, ce sera un terrain formidable... Moi qui cherchais où organiser le tournoi de secteur...

Oh! oui! on le fait chez nous.

tu verras, Georges on l'arrangera encore mieux!

on fera des pistes cendrées...

les gars... si on offrait l'amphore comme trophée du tournoi?...

elle est chez Michel Tournemire... viens voir, Georges...

GEORGES et les autres responsables viendront préparer le tournoi. Mais ils auront besoin de l'aide de tous. Chez les gars, voici les cervelles en ébullition, les jambes à ressort, les langues déchaînées... Pendant ce temps, les filles du bourg arrêtent Mireille qui fait sa tournée : elles ont vu sur Fripounet une idée de mouvement gymnique qui les emballa.

Mireille... tu as vu "Gym-Parade"?

tiens, je vois ça d'ici...

il y a aussi un parcours sportif : adresse, saut, obstacles... Hop!

dis, Mireille... on le fera?

dis Mireille tu nous aideras.

Mais... j'ai déjà commandé le disque, mes Alouettes...

VIVE NOTRE MARRAINE !!

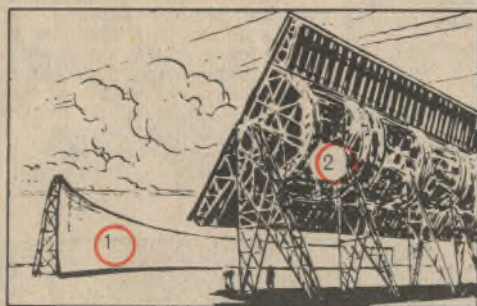
Ce soir-là, tout Chantovent est en ébullition. Déjà, chacun a ses responsabilités dans le tournoi sportif auquel les filles, bien entendu, participeront aussi. Sous la responsabilité de Bretzel, le bourg se charge du parcours gymkhana-vélo. Sous celle de Michel Tournemire, les hameaux organiseront le gymkhana pédestre, pour les petits. Les filles, aidées de Mireille, feront les tenues sportives. Pour le reste, les responsables du secteur viendront, avec d'autres équipes... Vive le tournoi sportif! Et à bientôt!

R.D.

FM 21  
Ch 710



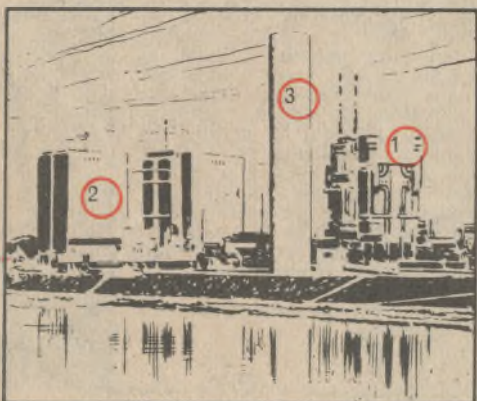
## les gars du bâtiment commencent à le bâtir



### NANÇAY (Cher) à l'écoute des Galaxies.

Charpentiers métalliques et serruriers, élèvent au milieu des forêts de Sologne les premiers éléments du plus grand radio-télescope du monde. Sur son insolite et colossal squelette d'acier, les techniciens vont fixer le gigantesque filet dans les mailles duquel viendront se prendre les imperceptibles signaux radio-électriques émis, voici des milliards d'années lumière, par des Mondes aujourd'hui disparus.

Orientés sur un axe Nord-Sud, les miroirs du radio-télescope auront respectivement : le miroir fixe (1) 300 mètres de long et 35 mètres de haut, le miroir mobile (2) 200 mètres de long sur une hauteur de 40 mètres, le poids total de l'appareil est de 330 tonnes.



### Kilowatts atomiques à CHINON

140 000 kgs d'uranium produiront bientôt des Kilowatts-heure, en faisant tourner les turbines d'E. D. F. 1, première centrale atomique française, construite à Chinon.

Ses bâtiments aux lignes futuristes, abriteront :

- 1 - le réacteur atomique, qui sera enfermé dans une immense sphère métallique de 55 m de diamètre.
- 2 - les deux échangeurs de température.
- 3 - le château d'eau.

Ainsi, à Chinon, à Nançay, sur tous les grands chantiers, les gars du bâtiment et des travaux publics participent à la construction du monde de demain.

Jean-Pierre

# Le Fils du BUCHERON

F. M. 21 — 21



10. « Adieu, maman, je reviendrai vite ! » Mais Madeleine Amyot ne voulait pas lâcher son petit, qu'elle tenait tendrement serré contre elle. Qu'allait-il devenir si loin d'elle ? Pierre avait, lui aussi, le cœur déchiré, et il entraîna Jacques au dehors.



11. Ils marchèrent tous deux un instant sans rien dire. Arrivé sur la route, Pierre Amyot embrassa son fils et, d'un geste, lui souhaita bonne chance. Jacques était seul... Non, il ne regarderait pas en arrière, il lui fallait se débrouiller seul !



12. Dans la campagne, une horloge sonna midi. Jacques s'arrêta sur le bord de la route et, tout en croquant dans le casse-croûte que sa mère lui avait préparé, il songea à la chaumière de la forêt. Tous devaient regarder une place vide : la sienne !



13. Toute la journée, il marcha allègrement sur la neige durcie par le froid, mais, vers le soir, son pas se ralentit. Jamais il n'atteindrait le village où il devait passer la nuit. Pas une maison en vue, où coucherait-il ? Il s'arrêta un instant pour se reposer.



14. Une demi-heure après, il se traînait à grand-peine. Le froid qui engourdissait ses jambes le fit trébucher et tomber dans le fossé. Se relever, il ne le pouvait plus... Alors, se recroquevillant dans sa cape, il pensa : « Je vais mourir ici... »



15. Un ouvrier qui rentrait chez lui à cheval aperçut au loin sur la route une forme sombre. « Est-ce un loup ? » se dit-il. Il sauta à terre et s'approcha doucement. Rien ne bougeait ! La lune éclairait seulement le visage d'un enfant pâle comme la neige.



16. Vite, il sortit de sa poche un flacon, fit glisser le contenu entre les lèvres de l'enfant, puis, l'enveloppant dans son propre manteau, il monta sur son cheval. Jacques délirait. L'homme mit son cheval au galop. N'était-il pas arrivé trop tard ?



17. Il était très tard dans la nuit quand le brave ouvrier remit son fardeau au médecin de l'hôpital d'Orléans. Pendant deux jours, Jacques Amyot délira, répétant sans cesse : « Je veillerai sur elle... » Puis la fièvre tomba, l'enfant était sauvé !



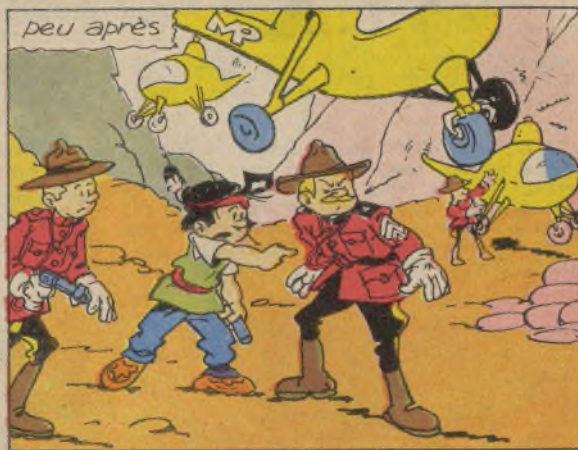
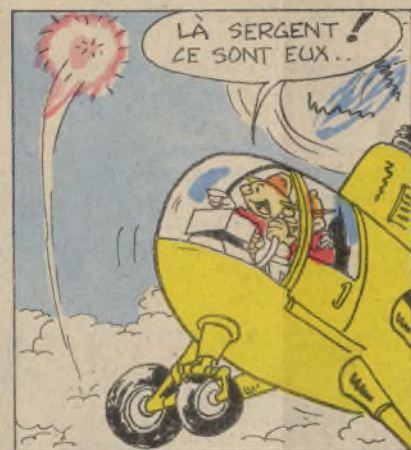
18. Huit jours de repos et de bonne nourriture remirent le jeune garçon daplomb. « Maintenant, tu peux retourner chez toi, lui dit le médecin, voilà 12 sous, tu t'achèteras de quoi manger. » Jacques le remercia et quitta l'hôpital.

(A suivre.)

# la MINE de l'oncle TED

RESUME. — Flip et Babiche ont découvert la mine d'or et les projets des exploitants : « Faire sauter la mine et ses habitants. » Prisonniers de cette bande, nos amis s'évadent par une galerie inondée et réussissent à déjouer le projet des bandits.

par MANESSE



PERSONNE... C'EST CURIEUX  
ILS DOIVENT ÊTRE À LA  
GALERIE PRINCIPALE...



MAIS... ILS SONT FAITS  
PRISONNIERS PAR UN  
PRISONNIER !



Doucement il se glisse derrière FLIP  
et l'assomme.

BRAVO SLIM!

TU L'AS EU!



TU AS VU CE MOUCHERON  
QUI VOULAIT NOUS INTIMIDER  
?

OUI MAIS ON NE  
S'EST PAS LAISSÉ  
FAIRE

HÉ!  
ATTENTION

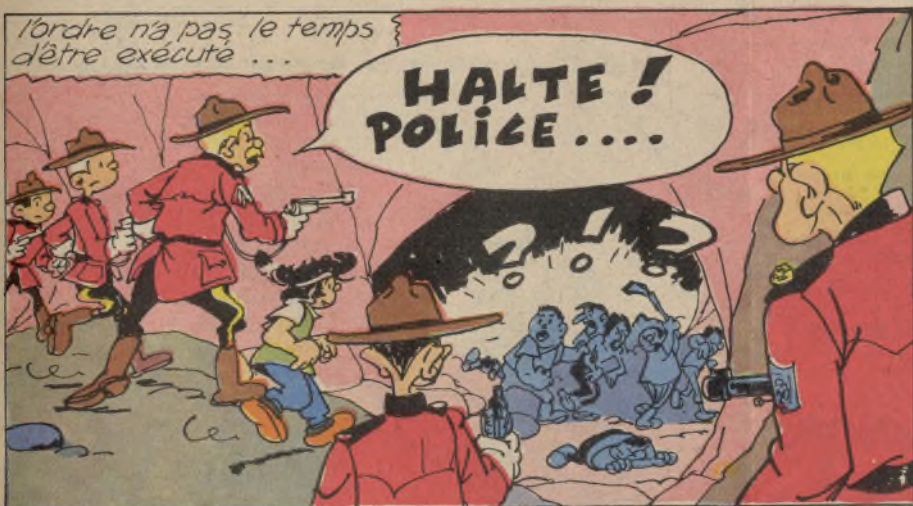


l'exemple de FLIP a redonné du  
courage aux indiens qui se ruent  
à l'assaut.



l'ordre n'a pas le temps  
d'être exécuté...

HALTE!  
POLICE....



FLIP ! TU ES BLESSÉ ?

CE N'EST RIEN !  
MAIS TU ES ARRIVÉ  
À TEMPS....



MAIS... ILS VONT NOUS  
METTRE EN PRISON !...

LE PATRON  
SAURA BIEN NOUS  
TIRER DE LÀ...



... ET IL VOULAIT S'ENFUIR  
SEUL AVEC L'OR APRÈS VOUS  
AVOIR TOUS FAIT SAUTER.



DANS LE FOND,  
ON L'A ÉCHAPPÉ  
BELLE...

ON NE PEUT PLUS  
FAIRE CONFIANCE  
AUX GENS...

APRÈS ÇA JE JURE  
DE DEVENIR HONNÊTE



À SUIVRE



Un nouveau club est né à Lissieu (Rhône). Bonne route aux « Biches intrépides ».



A Ségrie (Sarthe), les clubs sont en pleine action. Arlette, une marraine, les aide beaucoup. Bravo !

## LA QUESTION DE LA SEMAINE

*Cher Fripounet,*

Je vais avoir quatorze ans et j'ai passé les épreuves du brevet sportif scolaire et populaire. On m'a remis un carnet sur lequel un timbre a été collé dans une des quinze cases qui s'y trouvent. Est-ce que je dois passer autant d'examens que de timbres à gagner pour que mon carnet soit rempli ?

JACQUES HUMEAU,  
Nort-sur-Erdre (Loire-Atlantique).

**FRIPOUNET TE REPOND :**

En effet, pour que les quinze cases de ton carnet soient remplies, il te faut subir le même nombre d'examens. Le brevet sportif est une épreuve que l'on peut subir tous les ans. Ainsi chaque année tu peux ajouter un timbre à ton carnet de sportif si tu continues à t'entraîner. Je te signale, en passant, que les épreuves qui figurent au programme sont de plus en plus difficiles. C'est normal.

Tu peux demander encore davantage d'explications à ton professeur de gymnastique.

## LE COIN DU DIFFUSEUR

« Dans ma rue, je suis la seule abonnée à Fripounet et Marisette, tous mes camarades et compagnes te lisent quand même en entier, je le fais passer des uns aux autres. »

Françoise Descarpentries,  
Masny (Nord).

Bravo, Françoise. Continue à faire apprécier ton journal et encourage tes amies à s'abonner. Il est plus intéressant d'avoir un journal personnellement, on peut y revenir tant qu'on le veut.



**top**

voici TOP, le seul stylo-bille rétractable et rechargeable sans mécanisme, et le seul à bille "fine douce".

TOP est le plus astucieux de tous les stylos-bille existants... et c'est le moins cher de sa catégorie : **0,90 NF** seulement ! l'avez-vous essayé ?

TOP est garanti par **BAIGNOL & FARJON**

astucieux... pas cher !

ho !

**S**i dans ce vitrail tu trouves ton prénom

ADRIEN  
AGNÈS, ALAIN, A  
LBERT, ALEXANDRE, AND  
RÉ, ANGE, ANNE, ANTOINE, BA  
RBE, BAUDOUIN, BÉATRICE, BENOIT  
BERNADETTE, BERNARD, BERTRAND, BRI  
GITTE, BRUNO, CARMEN, CATHERINE, CÉCILE,  
CHANTAL, CHARLES, CHRISTIAN, CHRISTINE, CH  
RISTOPHE, CLAIRE, CLAUDE, COLETTE, CONSUELO, D  
ANIEL, DENIS, DENISE, DIDIER, DOMINIQUE, (STE) DOM  
INIQUE, ÉDITH, EDMOND, ÉDOUARD, ÉLIE, ÉLISABETH, EL  
DI, EMMANUEL, ÉRIC, ÉTIENNE, EXPÉDIT, FLORENCE, FRA  
NÇOIS, FRANÇOIS-XAVIER, FRANÇOISE, FRÉDÉRIC, GABRI  
EL, GENEVIEVE, GÉORGES, GÉRARD, GERMAINE, GILBERT, G  
ILLES, GISELE, GUY, HÉLÈNE, HENRI, HERVÉ, HUBERT, IRÈN  
E, ISABELLE, JACQUES, JEAN, JEAN-BAPTISTE, JEAN-FRA  
NÇOIS, JEAN-MARIE, JEANNE, JÉRÔME, JOSEPH, LAUREN  
CE, LAURENT, LOUIS, LUC, LUCIE, LUCIEN, MADELEINE, M  
ARC, MARCEL, MARGUERITE, MARIE, MARTIAL, MARTIN,  
MARTINE, MAURICE, MICHEL, MONIQUE, NATALIE, NICOL  
AS, ODETTE, ODILE, OLIVIER, PASCAL, PATRICE, PATRICK,  
PAUL, PHILIPPE, PIERRE, RAPHAEL, RAYMOND, RÉGIS, RÉ  
MI, RENÉ, RICHARD, RITA, ROBERT, ROCH, ROGER, SABINE  
SERGE, SOLANGE, SOPHIE, SUZANNE, SYLVIE, THÉRÈSE,  
THIERRY, VALENTIN, VALÉRIE, VÉRONIQUE, VINCENT,  
XAVIER, YVES

c'est que **SaintOr** a créé

pour toi une médaille en OR à l'effigie de  
ton Saint Patron

En vente chez tous les bijoutiers

Bientôt le Tournoi Sportif. Vite, préparons le terrain. Voici quelques astuces... Mais n'oublie pas que si tu as des difficultés dans ton village, des jeunes gens et des papas seront tout contents de vous donner un coup de main.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

# UN RECORD D'ASTUCES AU FRIPOU STADE



Un pied plus un pied...

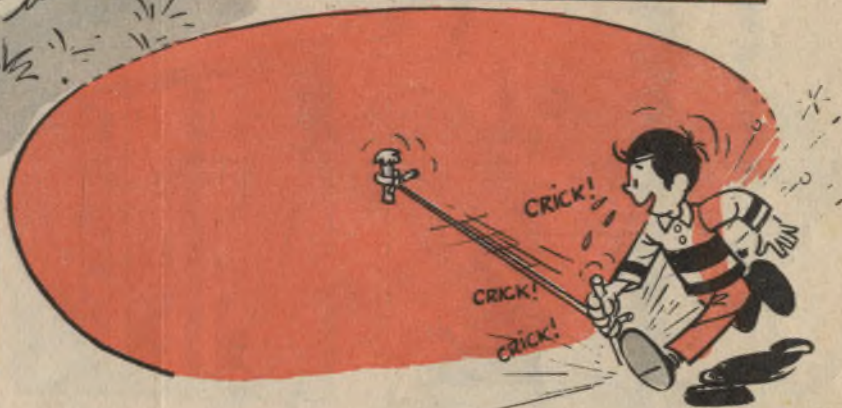
Mais oui, Claude a trouvé comment mesurer la longueur du camp ! Plus ingénieux, voici une bûche qui sera un mètre occasionnel.

Marquer les limites du camp...

Dans une prairie : avec un peu de sciure de bois ou du plâtre, les traits seront apparents.

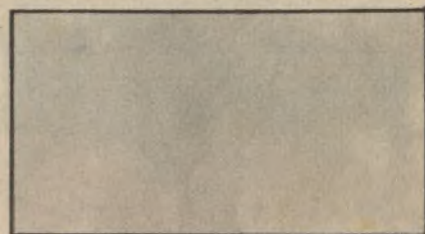


« Mon rond est bien rond et mon ovale est bien ovale. » Il suffit d'y penser !



Attention ! regarde bien le schéma pour le montage de la corde et du drapeau...

Ne tends pas trop la corde avant d'avoir monté le drapeau... Attache-le comme l'indique le dessin.



Une fois hissé en haut du mât, tends bien la corde (dessin du bas) ou fais un nœud coulant au poteau même.

# LE PRINTEMPS PARTOUT



**J**EAN-PIERRE et Marie-Blanche ne reconnaissent plus leur maison ! Partout le soleil se plaît à venir baigner de sa lumière, peintures neuves et parterres fleuris !

Ils vous invitent tous à faire comme eux !

1. — Sur le bord des fenêtres, les boîtes à fleurs font honneur au printemps avec leurs myosotis, leurs pâquerettes et leurs primevères.

2. — On reconnaît à peine la banquettes extérieure, elle a repris sa couleur des premiers jours.

3. — En bordure des murs, Jean-Pierre et Marie-Blanche ont planté des boutures de géraniums. Les plates-bandes sont entourées de rondins (voir n° 10, page 24).

4. — Qui aurait supposé que deux vieux pneus joliment peints pouvaient avoir si fière allure de chaque côté de la porte d'entrée... A l'intérieur, du bon terreau fera pousser des bégonias ou des pensées.

5. — Oh ! le joli lierre. Il semble se plaisir énormément dans ce vieux sabot accroché au mur.

# LES JEUX PÊLE-MÊLE



1. — Regarde bien ces deux dessins : au premier regard, ils ont l'air semblables ; pourtant, il y a dans le second de nombreuses modifications. Compte un point par inexactitude en comparant les deux dessins, tu dois avoir 36 points. (Réponses page 9.)



## ETRANGES ANIMAUX

Voilà des animaux que tu ne rencontres pas tous les jours : peux-tu tout de même me dire leurs noms en précisant lesquels sont ovipares (pondant des œufs) ?

## COLORIE

- |                  |                   |
|------------------|-------------------|
| 1. — Rouge.      | 5. — Brun.        |
| 2. — Orange.     | 6. — Bleu clair.  |
| 3. — Vert clair. | 7. — Jaune clair. |
| 4. — Vert foncé. | 8. — Beige.       |

# TREIZE à TABLE

TEXTE DE HENRIETTE ROBITAILLÉ

PETIT DÉJUNER DU MATIN :  
ROSÉE SUR CANAPÉ DE  
PÂQUERETTES... QUE C'EST BON !



HÉLAS ! TOUT LE MONDE  
N'AIME PAS LES  
PÂQUERETTES.



J'Y JOINDRAI TROIS  
CHAMPIGNONS POUR DONNER  
UN PETIT GÔUT DE FORÊT  
SAUVAGE ! QUEL REPAS  
DÉLICIEUX...



MOINS DÉLICIEUX QUE  
CELUI QUE JE DEVAIS  
OFFRIR CE SOIR À  
MES AMIS...



NOUS AURIONS ÉTÉ  
DOUZE AUTOUR DE LA  
TABLE DANS LA CLAI-  
RIÈRE MOUSSE.



DOUZE ?  
DOUZE AMIS À TOI ?



OUI !

EH BIEN ! VOUS SEREZ  
TREIZE... JE VAIS TE  
RELÂCHER, MAIS JE  
M'INVITERAI CE SOIR.



LE SOIR VENU...

DOUZE AGNEAUX AU  
LIEU D'UN. BONNE  
AFFAIRE ! JE SOIS  
MALIN, MOI.



MAIS LE LOUP EUT  
UNE MAUVAISE  
SURPRISE...



... CAR LES AMIS DE L'AGNEAU  
ÉTAIENT AUSSI VARIÉS QUE  
NOMBREUX !



**FIN**

« La rédaction est très inquiète. »



Nos vacances mexicaines sont terminées.  
Je vous écris du paquebot qui nous rap-  
porte en Europe. La traversée, dans un  
tel confort nous promet quelques jours heureux.  
On a une impression délicieuse de calme et  
de sécurité à bord.

A bientôt

Zéphyr

P.S. J'ai oublié de vous indiquer le nom de notre  
bateau : il s'appelle "L'Île de France".

« Un message de Zéphyr... »

Chaque demande de changement d'adresse doit  
obligatoirement être accompagnée de la der-  
nière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbre-  
poste.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque  
mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE -  
PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au  
verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS | FRANCE<br>ET COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER    |
|-------------|-------------------------|-------------|
| 6 mois      | 10 N. F.                | 12,50 N. F. |
| 1 an        | 20 N. F.                | 24 N. F.    |



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS  
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59  
Service Abonnements et Diffusion : Tél. J.Tit 49-95

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO  
103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURY-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II v. 5703

ABONNEMENTS (francs suisses)  
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS